



FICTION - FRANCE - 2020 - 25 MIN - COULEURS
N° DE VISA : 154.591

+ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR



La Flûte enchantée est le deuxième court-métrage réalisé par Geordy Couturiau, après *Lucienne mange une auto* produit en 2018. Également comédien, ce jeune réalisateur belge a interprété de nombreux rôles au cinéma et à la télévision.



SYNOPSIS

Alors qu'il est accablé par ses dettes et sa mère mourante, Arnaud rencontre Momo, un magicien de son quartier au comportement singulier. Cette rencontre ne conjurera pas le mauvais sort, bien au contraire... Mais la découverte d'une vieille flûte ne pourrait-elle pas être la solution à leurs problèmes et changer leur destin ?

avec : ESDRAS REGISTE, GUILLAUME DIETRICH

image : CÉSAR DECHARME

montage : GEORDY COUTURIAU, QUENTIN JOURDE D'ARZAC

production : MILES CINEMA

* **MOTS CLÉS :** COMÉDIE, AMITIÉ, MAGIE, ARNAQUE, DETTES

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

» Avec *La Flûte enchantée*, mon intention principale est d'aborder la comédie en tandem, dans un contexte actuel et urbain, mais sans affirmation de réalisme.

Je pense à ces tendres duos de certains classiques du cinéma comme *La chèvre*, *L'épouvantail* et *Parfum de femme*. Ces rencontres de caractères que tout oppose et que le destin finira par lier, et où l'histoire commune créera une complicité faite de sentiments que plus aucune différence de tempérament ne saurait ébranler.

[...] Cette histoire de deux hommes, Arnaud et Momo, avec chacun leur objectif et un chemin commun pour y parvenir, se laisse porter par une vague fantastique. Fantastique mais surtout absurde lorsqu'ils découvrent une flûte rendant inanimé quiconque entend la mélodie jouée par Momo, insufflant au récit comme un air de conte qui se prête aux histoires courtes.

Il y a une volonté très forte de venir proposer un film rafraîchissant aux personnages attachants. [...] La mise en scène de ce film se veut à la fois sobre, élégante et rythmée. Ce sont les acteurs qui dirigent la caméra et ses mouvements, je veux qu'ils soient le centre de ce film. Leurs physiques, leurs façons de parler, de se mouvoir ainsi que leurs cultures se doivent d'être opposés, afin de marquer instantanément des personnalités aux prestances discordantes. La douce naïveté de Momo confrontée à l'instinct de survie maladroit d'Arnaud. Les deux garçons ont une petite trentaine, et cette errance, à cet âge, doit leur donner un air de losers sympathiques.

[Les musiques] me semblent importantes car elles situent l'esprit du film et son ton. Des sonorités un peu anciennes rappellent les vieilles comédies italiennes qui, avec le choix de la pellicule 16mm et l'utilisation de nombreux zooms et dézooms, confèrent une atmosphère singulière et un décalage inattendu par rapport au contexte.